

Clara Borgen

claraborgen@gmail.com
clara-borgen.tumblr.com

Je fais des images dans lesquelles des corps prennent leur place. Ces images sont déceptives, dans le sens où elles ont l'air de promettre quelque chose sans jamais que cela n'arrive. Des images murs. Elles ne renvoient qu'à elles-mêmes, à leur construction, leur mode d'apparition, leur artificialité. Le récit s'enclenche mais s'épuise, n'arrive pas au bout. En ce sens, ce sont donc des boucles infinies. Faire une image mur, c'est supposer le derrière, l'autour du mur. Cela renvoie à un ailleurs, à un autre espace narratif, parallèle à celui de l'image.

Le théâtre de la cruauté selon Antonin Artaud se fonde «sur cette idée fondamentale d'une utilisation magique de l'espace scénique reliant ce qui jusqu'alors était disjoint : acteur et public, auteur et metteur en scène, langage sonore et langage visuel, gestes, mouvements, cris, lumière¹.» Je tends à cela par la négative. Les corps sont des corps en creux, aussi plats que les murs sur lesquels ils sont projetés. Un rapport se crée entre ces deux entités, qui en font ainsi naître une troisième, hybride, construisant à la fois un vide et un plein, un autre corps et aussi son absence (un corps étranger?). Briller par son absence.

Je reviens à un «cinéma des cavernes», au théâtre d'ombres (des corps projetés sur des surfaces grâce à la lumière) ; à un cinéma de la planéité comme celui de Méliès où tout est construit sur un même axe, face à la caméra (je vois son cinéma comme un ensemble de surfaces coulissantes les unes par rapport aux autres). Les installations sont ainsi élaborées par couches successives, il est donc nécessaire, à un moment donné, de faire machine arrière, de venir effeuiller les images créées. Arrive alors la question de la séduction des images et des corps. Qu'est-ce que l'on montre, qu'est-ce que l'on cache? C'est dans ce va-et-vient que la tension se maintient.

1. Antonin Artaud, *50 dessins pour assassiner la magie*, préface d'Évelyne Grossman, Gallimard, collection «Blanche», Paris, 2004.



Sans titre
(Prisonnière du désert)

2015

Projection vidéo.

20'10''

Dimensions variables.

Présentation / Prix de Paris 2015



Sans titre
(Les baigneuses)

2014

Projection vidéo
performée, durée et
dimensions variables
(boucles).



Sans titre

2015

Projection vidéo et
performance en direct,
durée et dimensions
variables (boucles).